

Gustiberg, au-dessus du col de Bussang. Voici les grandes lignes du contenu :

- jour 1 : séance à l’UHA (salle du Conseil à la Fonderie) sur l’Anthropocène, l’impact des industries passées sur la construction des paysages, les ruines de l’industrie...
- jour 2 : visite le matin du Parc de Wesserling guidée par le président du site François Tacquard. L’après-midi animé par Pierre Fluck a été consacré aux friches industrielles et site naturel de Wildenstein.
- jour 3 : « Comment l’héritage industriel peut servir de levier à un renouveau économique », concertation suivie d’une table-ronde animée par François Tacquard, Pierre Schmitt et Gérard Lacour, assistés par David Bourgeois
- jour 4 : les projets architecturaux adaptés à la frugalité dans les reconversions et aux technologies douces, cours suivis d’une visite du Musée du Textile des Vosges à Ventron
- jour 5 (retour à Mulhouse) : cours à la FLSH sur les héritages industriels dans la littérature et les sociétés, suivis d’une visite de la Cité, guidée par Marie-Claire Vitoux, puis de DMC.

Dans la continuité de ces travaux, les enseignants et chercheurs des trois universités animeront une session en août 2025 à Kiruna (Suède) dans le cadre du Comité international pour la Conservation du Patrimoine Industriel (TICCIH). Un BIP est également en cours de programmation en 2026 à Łódź.

In Margine. Explorer les paratextes de l’Antiquité à l’époque moderne

Séminaire annuel co-organisé par Luciano Piffanelli au Collège de France, avec le soutien, entre autres, de l’université de Haute-Alsace, Paris, octobre 2024-juin 2025

Ce séminaire s’adressait à tous les spécialistes intéressés par l’histoire de la production et de la transmission des textes manuscrits et imprimés. Les traces manuscrites laissées par les auteurs, les éditeurs ou les lecteurs dans les marges d’un texte principal, ainsi que les appareils textuels traditionnellement identifiés comme « seuils » du texte imprimé ont été au cœur des séances pour l’année 2024-2025. Dans un renvoi tout aussi constant qu’inéluctable entre un texte et ses contextes (de production,

de manipulation, de réception), quelles sont les raisons, les fonctions et les utilisations de ces « paratextes » ? Quelles formes peuvent-ils prendre selon le genre du texte à encadrer et le support utilisé ? Et quelle valeur accorder à ces éléments pour (re)construire l'histoire de la lecture et de la réception d'un texte donné ? Les deux premières années du séminaire avaient été consacrées aux paratextes des Bibles d'Orient et d'Occident et, par conséquent, aux questions d'interprétation, de découpage ou de canonicité des textes bibliques soulevées par le témoignage des marges des manuscrits. Sans négliger la transmission des textes religieux anciens (bibliques et patristiques), à partir de l'année 2024-2025, les organisateurs ont élargi les cadres chronologiques et disciplinaires du séminaire en ouvrant les interventions à d'autres typologies libraires et à d'autres grandes traditions éclairant le caractère multiforme de la « paratextualisation » : la philosophie, la poésie, les sciences, l'histoire politique et diplomatique, le droit.